

76 Q Elle m'oublie.

Dans la chaleur troublée d'une saison qui s'en va.
Dans les bruits qu'elle se donne pour exister peut-être,
Dans les paroles jetées sur le vieux banc de bois,
Dans les traces d'un homme, le cool d'une cigarette,
Elle m'oublie.

De ces rires insolents
Qu'on a à dix-sept ans,
Elle m'oublie.

Dans le chaud aventure d'une nuit ralentie,
Dans le goût d'une pomme, de musiques en manèges,
Dans le cœur pas très sûr de la femme qui grandit,
Dans un souv'nir de Rome, un bras qui la protège,
Elle m'oublie.

De ces crises de géant
Qu'on a à dix-sept ans,
Elle m'oublie.

Elle s'envole,
Sur une traîne' blanchie de Paris à je t'aime.
Elle s'envole,
Le long des graffitis qui racontent sa rue.
Elle s'envole,
Où l'oiseau et la branche se retrouvent de poèmes.
Elle s'envole,
Où le sommeil s'oublie dans des livres trop lus.

Dans la chaleur cassée d'un alcool sans envie.
Dans le réveil qui sonne, qui décalque l'ennui,
Elle m'oublie.

De son corps insultant
Quand on a dix-sept ans,
Elle m'oublie.

Elle s'envole,
Sur une traîne' blanchie de Paris à je t'aime.
Elle s'envole,
Le long des graffitis qui racontent sa rue.
Elle s'envole,
Où l'oiseau et la branche se retrouvent de poèmes.
Elle s'envole,
Où le sommeil s'oublie dans des livres trop lus.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr